

Risque politique et tourisme Nouveautés et continuités

Bruno Sarrasin

Au risque du politique
Volume 23, numéro 1, printemps 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrasin, B. (2004). Risque politique et tourisme : nouveautés et continuités. *Téoros*, 23(1), 12–22. <https://doi.org/10.7202/1071363ar>



Risque politique et tourisme

Nouveautés et continuités

Bruno Sarrasin

La date du 11 septembre 2001 marque désormais l'histoire occidentale, non seulement par l'ampleur de la tragédie humaine et du symbole qu'elle représente face au capitalisme, mais aussi par les conséquences que cet événement a insufflées dans l'évolution de la politique étrangère étatsunienne. Le début de ce siècle est-il marqué par l'émergence de nouveaux foyers d'instabilité, politique et économique, ou s'insère-t-il dans la continuité des causes qui fondent l'instabilité des relations internationales depuis plusieurs décennies ? Sur le plan touristique, comment le problème de l'instabilité politique et du risque qui en découle a-t-il été compris et géré par les gouvernements, les médias et les marchés ? La demande touristique internationale s'est-elle redéfinie depuis trois ans et, si c'est le cas, comment ? où ? et pourquoi ? Dans une perspective d'analyse politique, le présent article cherche à clarifier les relations entre le risque politique et le tourisme dans le but de préciser certains enjeux qui en résultent.

Du risque politique à l'instabilité politique

La notion de risque, prise seule, est certainement aussi confuse et englobante (donc inutile parce qu'imprécise) que les termes « environnement », « développement » ou « mondialisation ». Le « risque » doit donc impérativement être associé à un contexte, à un système au travers duquel nous pourrions lui donner un sens. Dans le cadre des déplacements touristiques, la notion de risque est essentiellement liée à

la santé et à la sécurité. Si le premier fondement peut influencer de façon significative les déplacements de personnes (le syndrome respiratoire aigu sévère – SRAS – par exemple), cet article propose d'approfondir la compréhension de la dimension « sécurité » en déclinant l'analyse du risque sous l'angle politique. Il est important de souligner que le « risque politique » est un concept généralement utilisé par des opérateurs économiques (exportateurs, assureurs, gouvernements, organisations internationales) pour évaluer les conditions d'investissement dans un pays étranger, notamment au Sud. Dans un pays où l'État joue un rôle économique important, le risque politique peut se définir par l'incapacité d'un pays à honorer ses paiements pour cause de violence politique, tels des conflits armés, des troubles sociaux ou de la corruption généralisée. Comme le suggèrent Benmansour et Vadcar (1995), cette conception du risque politique n'est plus appropriée aujourd'hui dans la mesure où les relations internationales touchent maintenant un nombre d'acteurs toujours plus important et diversifié (firmes transnationales, organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales, etc.), ce qui laisse aux États une part toujours plus tenue de pouvoir et d'action.

La fin de la guerre froide a présidé au retour du politique dans les relations économiques internationales qui se sont elles-mêmes accélérées au cours des quinze dernières années. Davantage d'échanges économiques entre les pays (cela inclut le tourisme), dans un contexte d'éclatement des relations politiques internationales¹, mène à deux situations interdépendantes : la multiplication des échanges écono-

miques conduit à l'exclusion d'un nombre toujours plus grand de personnes (autant sur le plan interne que dans le cadre des échanges internationaux) qui peuvent être tentées par la violence « politique » (basée notamment sur des idéologies) pour faire valoir leurs intérêts et influencer les conjonctures économiques, dans un contexte où ces individus ou ces groupes n'ont rien à perdre dans le système duquel ils sont exclus. Cette situation a pour résultat que les gouvernements, donc le pouvoir politique formel, interviennent de plus en plus – notamment militairement – pour préserver l'intégrité et le fonctionnement du système économique, créant ainsi les conditions de reproduction de certaines causes de violence.

Qu'est-ce que le risque politique dans de telles conditions ? Benmansour et Vadcar (1995 : 15) concluent que le seul élément de définition qui fasse l'unanimité se résume aux « *conséquences indésirées* [sic] *d'activité politique* ». Dans cette perspective, Julie Caron-Malenfant (2002) souligne l'apport du Country Risk Service de l'Economist Intelligence Unit dans l'évaluation du risque dont la méthodologie s'appuie sur deux perspectives. La première, qui peut être qualifiée de structurelle, catégorise le risque en fonction des enjeux politiques, des politiques économiques et de la structure économique. La seconde est conjoncturelle et s'intéresse au risque à l'investissement, notamment à l'effet sur les transactions en devises. La plupart des gouvernements des pays de l'Organisation de développement et de coopération économique (OCDE) offrent d'ailleurs aux firmes transnationales des assurances contre le « risque politique » qui s'insère gé-



néralement dans la définition de l'Economist Intelligence Unit.

Au Canada, par exemple, la société d'État connue sous le vocable d'Exportation et développement Canada² offre aux exportateurs canadiens une assurance-risques politiques pour couvrir le non-transfert et la non-convertibilité de devises, la violence politique et l'expropriation. Cette lecture s'inscrit dans la perspective de Benmansour et Vadcar (1995 : 17) pour qui « [...] le terme même de risque comporte implicitement une probabilité de sinistre. L'idée de perte, autrement dit la connotation négative du risque, est très forte dans toute définition du risque politique ».

On peut conclure que le risque dit « politique » s'inscrit généralement comme l'expression (idéologique, sociale et même économique) d'une menace au bon déroulement des activités et des échanges économiques. En d'autres termes, tout pouvoir parallèle à celui du « marché » (offre et demande), même s'il émane théoriquement de la volonté de la majorité (nationalisation d'un secteur ou d'une entreprise par un gouvernement démocratiquement élu), constitue un risque potentiel pour le système économique. Dans ces conditions, il est paradoxal que le système politique soit appelé à la rescousse du marché, par le contrôle (et éventuellement le musellement) des forces politiques et sociales exclues du système économique. L'OCDE (2003) résume bien cette approche de gestion du risque politique par l'intervention politico-économique en suggérant de dissuader les groupes mécontents de recourir au terrorisme ou à d'autres formes de violence en faisant, notamment, de la mondialisation un processus « fédérateur ». Cela est d'autant plus difficile que les actions entreprises de part et d'autre – c'est-à-dire pour maintenir ou déstabiliser le système économique – sont de plus en plus violentes. Benmansour et Vadcar (1995 : 10) résumant bien la situation qui en résultait il y a dix ans et qui garde une similitude avec les conjonctures actuelles : « *Au Proche-Orient, l'issue de la 'guerre' du Golfe n'a pas introduit une réelle stabilité. Bien au contraire, elle a créé les germes d'une bel-*

ligérance permanente, que ce soit entre les monarchies pétrolières et leurs adversaires arabes ou entre les pays arabes et Israël ».

Instabilité, stabilité et tourisme

Les stabilités politique et économique constituent les matières premières essentielles à la croissance des déplacements touristiques. La stabilité politique est généralement associée à la légitimité du pouvoir des gouvernements (Lemco, 1991; Weber, 1995). Julie Caron-Malenfant (2002 : 10) résume cette lecture en présentant la stabilité politique comme étant

[...] la caractéristique d'un régime dont les détenteurs du pouvoir sont reconnus pour leur légitimité, et qui est en mesure de satisfaire une partie des différents intérêts présents au sein du système, de sorte que la domination en place n'est pas à proprement parler contestée.

Mais qu'arrive-t-il d'un pays qui possède un régime politique autoritaire – au sens de Guy Hermet (1985) – qui, s'il n'est pas contesté dans l'immédiat, demeure contestable ? Comment expliquer que ces régimes, comme ceux qui prévalent à Cuba, au Myanmar ou en Chine, ne constituent pas un frein à l'essor du tourisme, mais, au contraire, représentent un éventuel catalyseur ? Hall et O'Sullivan (1996 : 106) répondent partiellement à cette question en suggérant que :

Political stability is therefore not a value judgment as to the democratic nature, or otherwise, of a state. Indeed, it may well be the case that certain authoritarian states which limit formal opposition to government may provide extremely stable political environments in which tourism may flourish.

Certains pays tels le Portugal ou l'Espagne n'ont-ils pas développé massivement leur industrie touristique au moment où des dictateurs étaient au pouvoir (Hall, 1994) ? Le cas actuel de Cuba demeure tout aussi éloquent en ce sens.

La relation paradoxale qu'entretient le tourisme avec la stabilité politique nous

amène à deux principales conclusions. D'abord, pour se développer, le tourisme a besoin d'un environnement stable certes, mais il ne semble pas particulièrement sensible aux origines de cette stabilité. En d'autres termes, nous pourrions conclure que les touristes se contentent de « n'importe qu'elle » forme de stabilité. Cette première observation nous amène naturellement à la deuxième : la stabilité résulte d'une perception dont les médias sont les principaux vecteurs. Ainsi, l'image d'une destination – qui découle nécessairement de représentations et d'interprétations subjectives – conduit à créer des « impressions » de stabilité ou d'instabilité très fragiles et facilement interchangeables.

Bien que l'objet de cet article ne soit pas de faire l'analyse du rôle des médias dans la construction de l'image d'une destination, il importe de souligner leur rôle déterminant dans l'impression de stabilité politique si chère au tourisme. La Thaïlande offre un exemple intéressant en ce sens. Pays phare du tourisme en Asie du Sud-Est depuis plusieurs années, la Thaïlande a fait l'objet de changements fréquents de gouvernement, notamment, par l'intervention des militaires. Dans la mesure où ces changements se sont réalisés en apparence sans heurts et sans démonstration externe de violence, la perception de stabilité du régime a été maintenue dans les médias et dans l'esprit des visiteurs, de sorte que l'industrie touristique a continué de croître (Hall et O'Sullivan, 1996). Cette situation montre une fois de plus que les représentations de la stabilité et de l'instabilité politiques constituent des caractéristiques fondamentales d'une destination touristique, dont l'importance dépasse souvent celle des attraits naturels et culturels.

Tourisme et terrorisme : les représentations de l'instabilité

Pour l'industrie touristique et pour les gouvernements, il s'agit donc de « gérer » la perception du risque, politique ou économique. Cela est plus facile à réaliser lorsque les touristes ne représentent pas une cible directe d'expression politique violente. C'est notamment le cas des grèves, des émeutes, des troubles sociaux divers et



même des coups d'État et des guerres civiles ou internationales. Même les actes terroristes, comme ceux perpétrés en Corse depuis plusieurs années, peuvent ne pas être incompatibles avec la croissance du tourisme. Il en va autrement lorsque ceux-ci constituent une cible en soi. En constituant un secteur économique largement dominé par les capitaux étrangers, le tourisme constitue une cible politique et économique de choix.

Comme nous l'avons souligné en début d'article, les auteurs d'actions politiques violentes – tels les attentats terroristes – dénoncent un système duquel ils sont exclus (volontairement ou non) et cherchent à réaliser des actions dont les effets seront les plus dommageables possibles. Dans cette perspective, les touristes sont « attrayants » pour trois principales raisons (Ryan, 1993 : 180). D'abord, le tourisme est un symbole du capitalisme. Les touristes représentent l'archétype de la société post-moderne, à la source des libéralismes politique et économique que dénoncent notamment les terroristes. Aussi, les effets d'une action violente à l'endroit des touristes sont d'autant plus « efficaces » sur le plan économique que l'effet psychologique est important. Le tourisme, à l'instar d'autres produits et services, est un secteur d'exportation. Contrairement aux autres secteurs cependant, les touristes sont des « produits » dont la perception est d'autant plus importante qu'elle détermine le lieu d'exportation. S'attaquer aux touristes, particulièrement dans les pays du Sud fortement dépendants de ce secteur, c'est s'assurer un impact économique – et politique – immédiat ; au cours des dix dernières années, ce fut le cas, notamment, en Indonésie, au Maroc, en Tunisie et en Égypte, pour ne nommer que quelques exemples (voir tableau 1). Ce n'est pas un hasard si, à la suite des attentats de Louxor en 1997, c'est le président égyptien lui-même qui s'est fait le porte-parole de la relance du tourisme dans son pays. Sa survie politique est partiellement tributaire du développement économique en général et du développement touristique en particulier.

La seconde raison qui place les touristes comme cibles politiques privilégiées repose



Reconstruction d'un pont par les troupes britanniques près de Sipovo (Bosnie Herzégovine).
Photo : OTAN.

sur leur origine, voire leur citoyenneté. Dans un contexte de relations Nord-Sud, les visiteurs proviennent le plus souvent de pays riches avec des moyens financiers et des comportements qui peuvent être contraires pour les populations visitées, créant ainsi des foyers de tensions sociales (prostitution, pollution, etc.) (Dehais, 2001). Enfin, le tourisme, particulièrement dans les pays du Sud, est une industrie largement appuyée (politiquement et économiquement) par l'État. Dans ces conditions, s'attaquer au tourisme permet de toucher indirectement les sources de pouvoir du gouvernement local. C'est précisément ce raisonnement qu'ont appliqué plusieurs groupes terroristes au cours de la dernière décennie en Égypte, en Tunisie ou en Turquie (tableau 1).

Il importe de préciser que le terrorisme, bien qu'il constitue souvent l'élément le plus visible, n'est qu'une des représentations de l'instabilité politique. Salah Wahab (1996 : 177) le définit comme étant

[...] a systematic and persistent strategy practiced by a state or political group against another state, political or social group through a campaign of acts of violence, such as assassinations, hijacking, use of explosives, sabotage, murder and the like, with the intent of creating a state of terror and public intimidation to achieve political, social or religious ends.

D'après Hall (1994), les actes terroristes qui visent les installations touristiques ou les touristes eux-mêmes sont motivés par des objectifs tactiques, stratégiques ou idéologiques. Dans tous les cas, l'intérêt principal est d'obtenir de la visibilité pour la cause défendue, ce qui place à l'avant-plan l'importance du rôle joué par les médias dans la perception des événements politiques violents et de l'instabilité qui en résulte (Hall et O'Sullivan, 1995).

Faits et effets : nouvelles instabilités ou continuités ?

Les sources et les expressions de l'instabilité politique n'ont pas débuté avec les attentats du 11 septembre 2001. Comme le suggéraient dans les années 1980 Richter et Waugh (1986 : 230), « *Terrorism is by no means a new form of political expression—in fact, it may be one of the oldest* ». Bien que cet événement marque l'imagination et puisse donner l'impression d'initier une période politique internationale particulièrement instable, il importe de reculer de quelques années pour constater que les décennies 1980 et 1990 n'ont pas fait exception. Par exemple, les raids étatsuniens sur la Libye et les attentats terroristes réalisés dans plusieurs aéroports européens en 1985-1986, en plus de l'attentat de Lockerby en 1988, ont créé une véritable psychose chez les touristes au cours des années 1980 et au



TABLEAU 1 : Les attentats terroristes et le tourisme (1992-2002)

Date	Lieu	Détails	Effets directs sur le tourisme	Effets indirects sur le tourisme
1992				
2 mai	Eilat	Touriste assassiné par des terroristes du Jihad islamique lors de l'attaque d'un « resort » de la mer Rouge appartenant à des Israéliens.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
1993				
8 janvier	Égypte	Attentat contre un autobus transportant des touristes allemands (aucune victime). La veille, attentat contre 1 touriste japonais (aucune victime).	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
26 février	États-Unis	Attentat à la voiture piégée au World Trade Center à New York.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
20 mars	Royaume-Uni	L'IRA fait exploser une bombe dans un centre commercial à Warrington, tuant sur le coup 2 enfants et blessant 56 civils.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
24 avril	Royaume-Uni	Le secteur financier de la ville de Londres est dévasté par une bombe de l'IRA, tuant 1 civil et causant plus de 1,5 milliard de dollars de dégâts matériels.		Instabilité politique Destruction de patrimoine
1994				
24 avril	Afrique du Sud	Les bureaux de l'African National Congress à Johannesburg font l'objet d'un attentat, tuant 9 civils et blessant 92 personnes. Des membres de l'extrême droite veulent perturber la première élection démocratique du pays. Trois jours plus tard, un autre attentat à la bombe blesse 20 personnes à l'aéroport Jan Smuts.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	État d'urgence Instabilité politique et sociale
20 juin	Irlande du Nord / Iran	Six civils sont tués dans un bar à Loughinisland par des terroristes de l'IRA. En Iran, à Mashhad, l'explosion d'une bombe tue 25 civils. L'opposition au régime islamique est soupçonnée d'être responsable de cet attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
26 juillet	Cambodge	Des terroristes issus des Khmers rouges kidnappent des touristes australiens, anglais et français. Ceux-ci sont tués, avec 2 autres touristes occidentaux, au cours de cette même année.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Instabilité politique
19 septembre	Grèce	Les terroristes du groupe 17 Novembre font exploser un autobus en Grèce, tuant 1 policier et blessant 13 personnes.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
19 octobre	Israël	Un attentat suicide perpétré par le Hamas tue 22 civils et blesse 47 personnes dans un autobus circulant au centre de Tel Aviv.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	État d'urgence Instabilité politique et sociale
24 décembre	France	Un airbus de la compagnie Air France est détourné vers Marseille par des islamistes algériens. Les terroristes sont abattus lors de l'intervention du groupe antiterroriste GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) et 16 passagers subissent des blessures mineures.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
1995				
20 mars	Japon	Vingt civils meurent et des milliers de personnes sont blessées lors de l'attaque au gaz sarin dans le métro de Tokyo. La secte Aum Shinrikyo est tenue responsable de cette attaque. Le mois précédent, 7 personnes meurent et 50 autres sont blessées lors d'une attaque similaire à Matsumoto.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
7 juillet	Inde	Cinq touristes européens et américains sont kidnappés par les rebelles du Cachemire. Un des touristes est retrouvé avec la tête coupée en octobre et les 4 autres ne sont jamais retrouvés.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
25 juillet	France	Des terroristes islamistes font exploser une bombe dans le métro de Paris, tuant 7 personnes et blessant 84 autres.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité

Suite autre page



TABLEAU 1 : Les attentats terroristes et le tourisme (1992-2002) — (SUITE)

1996				
31 janvier	Sri Lanka	Des terroristes du groupe Tamil Tiger perpètrent un attentat suicide à la voiture piégée au centre-ville de Colombo, tuant et blessant 1400 civils. Les forces de sécurité interceptent d'autres attentats avant qu'ils ne se réalisent.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	État d'urgence Instabilité politique et sociale
16 février	Royaume-Uni	L'IRA fait exploser une bombe dans le comté de Dockland à Londres, faisant 2 morts et de nombreux blessés. Deux jours plus tard, 1 membre de l'IRA meurt lorsque la bombe qu'il transporte explose prématurément dans un autobus. Plusieurs autres passagers sont blessés.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
3 mars	Israël/ Palestine	Un attentat à la bombe, du Hamas, a lieu dans un autobus à Jérusalem et fait 18 morts et 10 blessés. Le jour suivant, 13 civils meurent et de nombreux autres sont blessés dans un centre commercial, lors d'un autre attentat perpétré par le Hamas.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	État d'urgence Instabilité politique et sociale
19 avril	Égypte	Dix-huit touristes grecs sont abattus près des pyramides en Égypte par des terroristes islamistes voulant déstabiliser l'industrie touristique du pays.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
15 juin	Royaume-Uni	Les terroristes de l'IRA dévastent le centre-ville de Manchester avec un camion piégé blessant des centaines de personnes. En avril, l'IRA tente de détruire le pont de Hammersmith, mais l'engin explosif utilisé a une défaillance.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
20 juillet	Espagne	Une bombe explose à l'aéroport international de Tarragona à Reus blessant 35 personnes, dont des touristes britanniques et irlandais. L'organisation terroriste ETA est fortement soupçonnée d'avoir planifié l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
3 octobre	États-Unis	Une personne est tuée et 111 autres sont blessées dans une explosion d'une bombe lors des jeux olympiques d'Atlanta. L'attentat n'est pas revendiqué.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
26 octobre	Soudan / Royaume-Uni	Six dissidents irakiens détournent vers Stanstead (Royaume-Uni) un airbus soudanais qui faisait route vers la Jordanie. Après négociations, les pirates de l'air relâchent sains et saufs les 180 passagers et les 23 membres de l'équipage.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
23 novembre	Nairobi, Kenya	Un avion éthiopien faisant la route Addis-Abeba–Nairobi est détourné vers l'Australie. L'avion manque de carburant et s'abîme dans l'Océan Indien près des Comores, tuant 123 personnes. Cinquante-deux personnes dont 2 pirates de l'air survivent au crash.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
3 décembre	France	Attentat à la bombe à la station de métro Port Royal à Paris, tuant 4 personnes et blessant 86 autres. Des extrémistes algériens sont soupçonnés d'avoir planifié cet attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
24 décembre	Afrique du Sud	Quatre personnes meurent et des dizaines de personnes sont blessées lors de l'explosion d'une bombe dans un supermarché à Worcester, près de Cape Town. Cet attentat est attribué à des extrémistes de droite.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
1997				
23 février	États-Unis	Avant de se suicider, un Palestinien ouvre le feu sur des touristes qui visitaient l'observatoire de l'Empire State Building à New York, tuant 1 Danois et blessant plusieurs visiteurs américains et étrangers.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
7 mars	Chine	Deux personnes meurent dans un attentat à la bombe perpétré à bord d'un autobus à Beijing.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
12 juillet	Cuba	Une bombe explose dans l'hôtel « Nacional » à La Havane, blessant 3 personnes et causant des dégâts mineurs. Un nouveau groupe terroriste du nom de « Military Liberation Union » revendique l'attentat.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
4 septembre	Israël	Une bombe humaine du Hamas se fait exploser dans le centre commercial de Ben Yehuda à Jérusalem, tuant 8 personnes, y compris le terroriste, et blessant près de 200 autres personnes. On compte plusieurs citoyens américains parmi les blessés.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	

Suite autre page



TABLEAU 1 : Les attentats terroristes et le tourisme (1992-2002) — (SUITE)

18 septembre	Égypte	Neuf touristes allemands sont tués lorsque des fondamentalistes musulmans font exploser une bombe et mitraillent un autobus au centre du Caire.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
17 novembre	Égypte	Cinquante-huit touristes occidentaux sont tués et des douzaines d'autres blessés lors d'une attaque attribuée à la guérilla musulmane dans le sud du pays. Six terroristes sont abattus par la police.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
1998				
24 juin	Espagne	Un Boeing 727 espagnol assurant les vols intérieurs est pris en otage par un pirate de l'air, avec 130 personnes à bord. Les otages sont relâchés sains et saufs après que le pirate de l'air se soit rendu.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
25 août	Afrique du Sud	Trois personnes sont tuées et 25 autres sont blessées dans un restaurant Planète Hollywood à Cape Town. Le groupe de terroristes « les musulmans contre l'oppression globale » revendique l'attentat.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
28 décembre	Yémen	Des militants yéménites kidnappent un groupe de touristes occidentaux, comprenant 12 Français, 2 Américains et 2 Australiens, sur la route d'Aden. Quatre otages sont tués lors de l'opération de sauvetage.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	
1999				
11 janvier	Colombie	À Chinacota, 2 vacanciers italiens et 1 Colombien sont kidnappés. Le 9 mars, à Norte de Santander, l'Armée de la Libération Nationale (ELN) relâche 1 des otages italiens.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
1 ^{er} mars	Ouganda / Grèce	Cent cinquante rebelles armés Hutu attaquent trois camps touristiques, tuant 4 Ougandais et enlevant 16 touristes occidentaux de diverses nationalités. Huit personnes sont assassinées ; les autres otages sont libérés. En Grèce, une bombe explose à l'Hôtel Intercontinental tuant 1 personne et blessant 1 autre.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Instabilité politique
23 juillet	Allemagne	Un assaillant non identifié lance une bombe dans une agence de voyage turque à Munich, blessant 2 personnes et causant des dégâts mineurs. Les autorités soupçonnent que l'attaque est reliée à l'arrestation du leader du PKK (Party Karkaren Kurdistan), Abdullah Ocalan.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Sentiment d'insécurité Destruction d'infrastructure touristique de soutien
12 novembre	Inde	Une bombe explose dans un train en provenance de New Delhi, tuant 13 personnes et blessant quelque 50 autres. Les autorités soupçonnent les musulmans séparatistes d'être à l'origine de cet attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
24 décembre	Népal	Cinq terroristes détournent un avion d'Air India à destination de New Delhi vers les Émirats arabes unis, puis vers Kandahar en Afghanistan. Ils demandent la libération de 36 militants détenus en Inde. Trois militants sont relâchés en échange de la libération des otages, début janvier. Bilan de l'opération : 1 victime.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
2000				
27 février	Inde	Une bombe explose dans une station de train à New Delhi, blessant 8 personnes et causant des dégâts importants.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
19 avril	France	Une bombe explose dans un restaurant McDonald's à Quevert, tuant 1 personne et causant d'importants dégâts. Les autorités soupçonnent le groupe « Breton Liberation Army » (ARB). Neuf personnes associées au groupe sont arrêtées.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
11 août	Colombie	Les autorités policières suspectent le groupe terroriste ELN d'avoir kidnappé un groupe de 27 touristes à Antioche. Le 12 août, les rebelles relâchent tous les otages sains et saufs.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
12 août	Inde	L'explosion d'une grenade près d'une mosquée historique à Srinagar blesse 4 personnes (2 Hongrois et 2 Indiens).	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
19 octobre	Sri Lanka	À Colombo, un attentat suicide près de l'hôtel de ville cause la mort de 4 personnes et en blesse 23 autres. Le groupe terroriste « Liberation Tigers of Tamil Eelam » (LTTE) est tenu responsable de cette attaque.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine

Suite autre page



TABLEAU 1 : Les attentats terroristes et le tourisme (1992-2002) — (SUITE)

5 décembre	Burundi	Des tirs d'armes légères atteignent un avion de la compagnie aérienne Sabena en provenance de Bruxelles alors que celui-ci s'apprêtait à atterrir à Bujumbura, blessant 2 personnes.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
25 décembre	Inde / Grèce	Une voiture piégée explose dans une base militaire à Srinagar (Inde), tuant 9 militaires et blessant 23 civils. Une bombe placée dans un guichet de la Citibank à Athènes explose, causant des dégâts majeurs à l'intérieur de la banque. Le groupe « Anarchists Attack Team » revendique l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
31 décembre	Thaïlande / Espagne	Des militants armés attaquent un supermarché à Suan Phung durant la célébration de la nouvelle année tuant 6 personnes. Un véhicule volé à Toulouse explose à Séville, ne faisant aucune victime. L'attentat n'est pas revendiqué.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique
2001				
3 janvier	Yémen	À Sanaa, un Yéménite détourne un vol intérieur de la compagnie nationale. Parmi les otages figurent l'ambassadeur américain du Yémen et l'ambassadeur du Yémen à Washington. L'avion est détourné vers Djibouti et tous les passagers sont libérés.	Risque du voyage en avion	
17 janvier	Inde	Six membres du groupe terroriste « Lashkar-e-Tayyba » sont tués lors d'une tentative d'attaque d'un aéroport local.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	
17 février	Turquie	À Istanbul, une bombe est découverte dans un restaurant McDonald's. L'engin est désamorcé par la police.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
15 mars	Turquie	À Istanbul, un avion est détourné vers l'Arabie saoudite. Le pirate de l'air et 3 passagers russes sont tués lors de l'assaut par les autorités. L'attentat n'est pas revendiqué.	Risque du voyage en avion	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
1 ^{er} juin	Israël	À Tel Aviv, un attentat suicide se produit devant un club très fréquenté, tuant 18 personnes et blessant 119 autres, dont des touristes de nationalités diverses. Le Hamas serait responsable de l'attentat.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
24 juillet	Sri Lanka	À Colombo, des militants armés attaquent l'aéroport international et l'aéroport militaire tuant 6 personnes et blessant 9 autres. Le groupe « Liberation Tigers of Tamil Eelam » revendique l'attaque.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
9 août	Israël	À Jérusalem, un attentat suicide dans un restaurant très fréquenté cause la mort de 15 personnes, incluant des citoyens américains, et 4 Allemands. Cent trente personnes sont aussi blessées. Le Hamas revendique l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
18 août	Espagne	À Salou, une voiture piégée explose dans un hôtel blessant 13 personnes, tous des touristes européens. L'attentat n'est pas revendiqué.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
11 septembre	États-Unis	Deux vols d'American Airlines sont détournés pour s'écraser sur les deux tours du World Trade Center à New York, tuant près de 3000 personnes. Un autre vol d'American Airlines est détourné pour s'écraser sur le Pentagone, faisant 189 victimes et 80 blessés. Un vol de United Airlines est détourné vers Washington, DC, et s'écrase en Pennsylvanie. L'organisation Al-Qaida est soupçonnée d'être à l'origine de ces attentats.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
28 septembre	Turquie	À Istanbul, une bombe explose dans un restaurant McDonald's, blessant 3 personnes et causant des dégâts matériels mineurs. L'attentat n'est pas revendiqué.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
1 ^{er} octobre	Inde	Dans le Cachemire, un attentat à la voiture piégée stationnée près du bâtiment de l'Assemblée législative cause la mort de 15 personnes et en blesse 40 autres. Le groupe terroriste Jaish-e-Mohammad serait responsable de l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
1 ^{er} décembre	Israël	Deux attentats suicides tuent au moins 10 personnes et en blessent 120 autres. Le Hamas revendique ces attentats.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine

Suite autre page



TABLEAU 1 : Les attentats terroristes et le tourisme (1992-2002) — (SUITE)

2002				
16 février	Israël	Un attentat suicide se produit dans un restaurant de Shomron, tuant 4 personnes, dont 2 citoyens américains, et blessant 27 autres personnes. Le groupe terroriste « Popular Front for the Liberation of Palestine » (PFLP) revendique l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
7 mars	Cisjordanie	Un attentat suicide dans une grande surface commerciale blesse 10 personnes dont 1 citoyen américain. Le groupe terroriste PFLP revendique l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
9 mars	Israël	Un attentat suicide dans un restaurant de Jérusalem cause la mort de 11 personnes et en blesse 52 autres. Le groupe « Al-Aqsa Martyrs Brigade » revendique l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
20 mars	Pérou	Une voiture explose près d'un centre commercial, à environ 50 mètres de l'ambassade américaine à Lima, tuant 9 personnes et blessant 32 autres. L'attaque se produit trois jours avant la visite prévue du président des États-Unis.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
27 mars	Israël	Un attentat suicide se produit dans le restaurant très fréquenté d'un hôtel de Netanya, tuant 22 personnes et blessant 140 autres. Le mouvement islamique Hamas revendique l'attentat.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
11 avril	Tunisie	Un kamikaze fait exploser un camion près d'une synagogue de Djerba, tuant 16 personnes, dont 11 Allemands, 1 Français et 3 Tunisiens, et blessant 26 autres. Le groupe « Islamic Army for the Liberation of the Holy Sites » revendique l'attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
4 mai	Turquie	Des hommes armés prennent en otage plusieurs ressortissants turcs et bulgares dans un grand hôtel d'Istanbul. Les otages sont libérés et tous les assaillants se rendent.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
9 mai	Libye / Thaïlande	À Tripoli, une bombe explose dans un restaurant Kentucky Fried Chicken (KFC) et blesse 1 employé. À Tachilek, en Thaïlande, une bombe explose dans un hôtel tuant 1 Birman et blessant 3 personnes. L'attentat n'est pas revendiqué.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
14 juin	Pakistan	À Karachi, une voiture explose sur la route principale près du consulat américain et du Marriott Hotel, tuant 11 personnes et blessant 51 autres.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
21 juin	Espagne	À Fuengirola, un attentat à la voiture piégée dans un parking adjacent à un immeuble abritant un hôtel-appartement blesse 6 personnes. Le groupe terroriste « Basque Fatherland and Liberty » (BFL) est soupçonné d'avoir perpétré cet attentat.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Instabilité politique Destruction de patrimoine
13 juillet	Inde	À Mansehra, une grenade est lancée contre un groupe de touristes européens qui visitait un site archéologique, blessant 12 personnes de diverses nationalités. Personne ne revendique l'attentat.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
12 octobre	Indonésie	À Bali, une voiture piégée explose devant la discothèque du Sari Club dans un quartier très fréquenté par les touristes, tuant au moins 187 personnes et blessant 300 autres.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
23 octobre	Russie	À Moscou, 50 rebelles tchétchènes prennent 800 personnes en otage dans le palais du Théâtre de la Culture. Durant un siège de trois jours, 6 otages sont abattus. Tous les rebelles et 124 otages trouveront la mort lors de la tentative de libération par les forces spéciales russes.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité
25 octobre	Russie	Une voiture explose dans le stationnement d'un restaurant McDonald's à Moscou, tuant 1 personne et blessant 8 autres. L'explosion cause également des dégâts importants.	Risque d'être involontairement pris pour cible dans les lieux publics	Destruction d'infrastructure touristique de soutien
28 novembre	Kenya	À Mombasa, une voiture transportant trois bombes humaines s'écrase sur la façade de l'hôtel Paradise, tuant 15 personnes et blessant 40 autres. Aussi, deux missiles sont tirés sur un avion qui décolle de Mombasa à destination d'Israël. L'avion qui transporte 261 passagers continue son vol. Plusieurs groupes terroristes revendiquent ces deux attentats.	Risque pour les touristes d'être la cible des terroristes	Évitement de la destination Sentiment d'insécurité

Source : voir note méthodologique.



Base aérienne américaine de Taszar (Hongrie), point de départ pour les opérations en Bosnie.
Photo: OTAN

début des années 1990. Wall (1996 : 143) cite D'Amore et Anunza pour décrire la situation qui prévalait à l'époque :

In a nine-day period that month (June, 1985), the world witnessed the crash of an Air India jumbo jet, in which 329 people were killed, believed to be caused by a bomb; the hijacking of a TWA flight from Athens; an explosion in baggage taken from a CP Air Boeing 747 in Tokyo; a bombing at the Frankfurt airport; and the hijacking of a Norwegian airliner.

On estime que 1,8 million d'Étatsuniens ont changé leur destination de voyage en 1986 (Richter et Waugh, 1986). Pourtant, comme le suggère Richter (1992 : 38), le risque d'être tué est beaucoup plus important aux États-Unis qu'à l'étranger :

Americans live in an unusually violent nation, with some of the world's highest rates of murder, rape, and armed robbery, where drug use is epidemic and security businesses enjoy boom times. Nearly twice as many Americans died from handgun injuries in the United States from 1965-1975 as died in Vietnam over the same period. In 1989, more were killed by firearms in Los Angeles than in Beirut. It may make little difference to the victims whether they die at the hand of a drug-crazed

person or as a result of an urban guerrilla's bomb, but it does to the travelling public, particularly Americans.

Cette assertion montre bien que la sécurité et l'instabilité reposent essentiellement sur la perception.

Sur le plan des événements violents, le tableau 1 montre que la décennie 1990 ne fait pas exception avec les « premiers » attentats du World Trade Center en 1993, ceux de Paris en 1995, sans compter ceux d'Égypte en 1997. On oublie souvent que, avant qu'Al-Qaïda ne prenne l'essentiel de l'attention des médias, des groupes terroristes comme les Brigades rouges en Italie, l'IRA³ en Irlande du Nord, l'ETA⁴ en Espagne ou les néonazis en Allemagne ont été et restent toujours actifs (Wahab, 1996 : 176). Notre propos n'est pas de banaliser la violence politique, mais plutôt de la mettre en perspective. Des points de vue historique et politique, les causes des événements ont peu changé au cours des vingt dernières années, bien que les années 2000 semblent présenter une fréquence accrue d'attentats : opposition à l'Occident en général, et au capitalisme en particulier, avec le conflit israélo-arabe en toile de fond (Mansfeld, 1996). La véritable nouveauté politique relève d'une décentralisation des foyers de revendication par rapport à la guerre froide. Dans ce contexte, s'il n'y a pas nécessairement eu une multiplication

importante des attentats terroristes depuis la chute du mur de Berlin, les causes et les conséquences sont devenues de plus en plus difficiles à « gérer ».

Quels effets sur le tourisme dans ces conditions ? D'abord, il est clair que des annulations massives sont à prévoir vers la destination visée par l'attentat. Lors des attentats terroristes qui ont visé l'Égypte à partir de 1993, les arrivées touristiques ont baissé de 22 % durant l'année, les nuitées de 30 % et les recettes de 42 % (Wahab, 1996 : 179). En novembre 1997, l'organisation Al-Jamaa Al-Islamiyah revendiquait l'assassinat de 58 touristes étrangers à Louxor. Cette attaque représentait le point culminant des activités terroristes qui ont marqué l'Égypte au cours des années 1990 et faisait suite à un attentat qui avait tué, dix-huit mois plus tôt, dix-huit touristes grecques près des pyramides et un autre attentat qui avait causé la mort de dix Allemands au Caire. En 1998, les arrivées avaient chuté de 12,7 % et les recettes, de 26,3 % (Cope, 2003 : 4). À ce titre, les attentats de New York en 2001 ont eu un effet sur les arrivées (-14,8 %) et sur les recettes (-12,5 %) d'une ampleur comparable à la série d'attentats de 1997 en Égypte. N'est-ce pas une indication supplémentaire que la sécurité relève de la perception qui fait que les « effets » ont préséance sur les « faits »?

Notons une autre conséquence des événements violents sur le tourisme, le glissement des flux long-courriers vers des destinations de proximité (Secrétariat d'État au Tourisme, 2002). Cette réaction repose à nouveau sur des perceptions pour le moins paradoxales où la sécurité dépend de la proximité. Les Étatsuniens, par exemple, préfèrent rester chez eux depuis les attentats du 11 septembre 2001... malgré le fait que cet événement ait démontré que leur pays était devenu « à risque⁵ ». Le Canada a profité de cette perception et demeure bien placé pour profiter de cette nouvelle situation puisqu'il est réputé sécuritaire, est à proximité – voire « intégré » à la géopolitique étatsunienne –, est accessible en voiture et est anglophone (Conference Board of Canada, 2003). En d'autres termes, certaines destinations touristiques profitent de l'instabilité et de l'insécurité associées à



d'autres destinations, même si aucun endroit dans le monde n'est à l'abri d'un attentat. Et puisque le système économique actuel continuera d'exclure un nombre toujours croissant de personnes, les actes terroristes seront toujours considérés par certains groupes comme un moyen désespéré de « changer les choses ». Au-delà de la tragédie humaine que cela représente, les gouvernements ont fort bien compris les enjeux que posent les revendications politiques violentes pour l'économie. Une des premières réactions du gouvernement Bush au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 n'a-t-elle pas été d'inviter la population à « continuer de consommer » ? Pour arriver à maintenir le système en place – ce dont le tourisme a besoin pour continuer de croître –, les gouvernements devront utiliser la fragilité des perceptions à leur avantage, c'est-à-dire tenter de convaincre leurs citoyens que leur environnement de vie – et de voyage – est sécuritaire, malgré tout.

Bruno Sarrasin, *politologue, est professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal. L'auteur tient à remercier Haja Ramahatra, consultant en tourisme, pour son travail dans l'élaboration de la revue des événements terroristes.*

Note méthodologique

La liste chronologique des attentats terroristes a été dressée à partir de quatre sources différentes (deux étatsuniennes et deux européennes) :

- Les archives de l'ERRI (Emergency Response & Research Institute) [<http://www.emergency.com/cntrterr.htm>].
- Les archives du Département d'État américain, notamment par le biais de la publication annuelle « *Pattern of Global Terrorism* » [<http://www.state.gov/s/ct/rls/pgtrpt/2001/html/>].
- Les archives de la firme en analyses stratégiques JFM Recherches et Analyses, société suisse créée en 1999 qui a mis sur pied un projet de veille sur le terrorisme [<http://www.terrorisme.net>].
- Les archives du CDIIS (Centre for Defence and International Security



Une brigade de l'armée britannique à Sipovo (Bosnie Herzégovine).
Photo : OTAN.

Studies), institution de recherche rattachée à l'Université de Lancaster au Royaume-Uni [<http://www.cdiss.org/terror.htm>].

Caractéristiques des données

La liste des événements n'est pas exhaustive. Elle a été constituée de la manière suivante :

- Seuls les événements terroristes cités dans les quatre sources sont retenus dans la liste.
- Tous les événements terroristes qui ont été explicitement revendiqués ainsi que ceux dont la présomption de culpabilité des responsables est fondée sur des sources officielles sont retenus dans la liste.
- Tous les événements qui ont eu un effet direct sur le tourisme (ex. destruction d'infrastructure de soutien comme les hôtels, les aéroports, etc.) ou qui ont visé directement les touristes sont retenus dans la liste.
- Le dernier rapport du Département d'État américain date du mois d'avril 2003 et couvre les événements jusqu'au 31 décembre 2002. Cette date constitue donc la date de fin de période pour le rapport des événements, même si certaines sources exposent dans leurs archives les événements terroristes de 2003.

Définition du terrorisme

Un dernier filtre a également été utilisé pour juger de la pertinence d'inclure les événements rapportés par les quatre sources consultées. Il s'agit des critères qui permettent de définir un acte terroriste. Dans le cadre de cette recherche, les critères suivants ont été retenus :

- La disproportion des moyens limités utilisés (une bombe, un enlèvement, un détournement d'avion) et les effets que la violence de l'acte provoque (panique de la population, mesures politiques inédites, inflexion diplomatique, etc.) (Wieviorka, 2002).
- La préméditation de l'acte, la motivation politique de l'acte, les cibles « non combattantes » visées et l'objectif de l'acte (Département d'État américain, 2003).

Notes

- 1 Les deux systèmes qui marquent la guerre froide (capitaliste et socialiste) aux apparences contradictoires et dont la régulation (et la relative stabilité) s'alimentait de l'opposition au système adverse ont laissé place à une multiplication des foyers de pouvoirs, d'influences et de revendications.
- 2 [http://www.edc.ca/index_f.htm].
- 3 Irish Republican Army.



- 4 *Euskadi Ta Askatasuna*, mouvement séparatiste basque.
- 5 Baisse des départs des citoyens étatsuniens de 5 % en 2001 et de 2 % en 2002.

Bibliographie

Benmansour, Hacène, et Corinne Vadcar (1995), *Le risque politique dans le nouveau contexte international*, Paris, Dialogues Éditions.

Bonturi, Marcos, Patrick Lenain, et Vincent Koen (2002), « Les retombées du terrorisme : sécurité et économie », *L'Observateur de l'OCDE*, 21 juin, p. 9.

Brock Blomberg, S. Gregory, D. Hess, et Athanasios Orphanides (2003), *The Macroeconomic Consequences of Terrorism*, Department of Economics, Claremont McKenna College, octobre.

Canadian Tourism Research Institute (2003), *What if There Is a War in Iraq : The Potential Impact on Domestic and Select International Travel Markets to Canada*, Research Report 2003-2, a report for the Canadian Tourism Commission, Ottawa, mars.

Caron-Malenfant, Julie (2002), « L'instabilité politique nationale et ses impacts sur le tourisme », *Cahiers Espaces*, n° 73, juin, p. 8-16.

Conference Board of Canada (2003), *Voyages intérieurs et voyages en provenance des États-Unis et d'outre-mer à destination du Canada*, Rapport de recherche 2003-1, préparé pour la Commission canadienne du tourisme, Ottawa, février.

Conference of Defense Association (2003), *Canadian Response to International Terrorism and the Consequences on National Security*, [<http://www.cda-cdai.ca/french-frame.htm>].

Cope, Richard (2003), « Impact of Terrorism on Tourism », *Travel & Tourism Analyst*, août.

Dehais, Béatrice (2001), « Mondialisation : les dégâts du tourisme », *Alternatives économiques*, n° 194, juillet-août, p. 42-51.

Département d'État américain (2003), *Pattern of Global Terrorism*, [<http://www.state.gov/s/ct/rls/pgtrpt/2001/html/>].

Drake, C.J.M. (1998), « The Role of Ideology in Terrorists' Target Selection », *Terrorism and Political Violence*, vol. 10, n° 2, été, p. 53-85.

Hall, Michael C. (1994), *Tourism and Politics. Policy, Power and Place*, Chichester, J. Wiley.

Hall, Michael C., et Vanessa O'Sullivan (1996), « Tourism, Political Stability and Violence »,

dans Abraham Pizam et Yoel Mansfeld (dir.), *Tourism, Crime and International Security Issues*, Toronto, J. Wiley, p. 105-121.

Hermet, Guy (1985), « L'autoritarisme », dans M. Grawitz et J. Leca (dir.), *Traité de science politique, tome II*, Paris, PUF, p. 269 et ss.

Lea, John P. (1996), « Tourism, Realpolitik and Development in the South Pacific », dans Abraham Pizam et Yoel Mansfeld (dir.), *Tourism, Crime and International Security Issues*, Toronto, J. Wiley, p. 123-142.

Lemco, Jonathan (1991), *Political Stability in Federal Governments*, New York, Praeger.

Mansfeld, Yoel (1996), « Wars, Tourism and the 'Middle East' Factor », dans Abraham Pizam et Yoel Mansfeld (dir.), *Tourism, Crime and International Security Issues*, Toronto, J. Wiley, p. 265-278.

Merari, Ariel (1993), « Terrorism as a Strategy of Insurgency », *Terrorism and Political Violence*, vol. 5, n° 4, hiver, p. 213-251.

Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) (2003), *Inscrire la coopération pour le développement dans une optique de prévention du terrorisme. Principaux points d'ancrage pour l'action*, Document de référence du Comité d'aide au développement (CAD), Paris.

OCDE (2002), *Conséquences économiques du terrorisme*, Paris.

Organisation mondiale du tourisme (OMT) (2001), *Le tourisme après le 11 septembre 2001 : analyse, mesures réparatrices et perspectives*, Rapport spécial n° 18, Madrid, novembre.

Organisation mondiale du tourisme (OMT) (2002), *Répercussions des attentats du 11 septembre sur le tourisme international : le bout du tunnel*, Rapport spécial n° 20, Madrid, avril.

Pannell Kerr Forster (2003), *Évolution de l'industrie de l'hébergement au Canada au cours d'une année difficile - 2003. Incidence de la guerre en Iraq et du SRAS*, Rapport de recherche 2003-6, préparé pour le ministère du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario et la Commission canadienne du tourisme, Ottawa, mai.

Poirier, Robert A. (1997), « Political Risk Analysis and Tourism », *Annals of Tourism Research*, vol. 24, n° 3, p. 675-686.

Richter, Linda K. (1992), « Political Instability and Tourism in the Third World », dans David Harrison (dir.), *Tourism and the Less Developed Countries*, Londres, Belhaven Press, p. 35-46.

Richter, Linda K., et William L. Waugh (1986), « Terrorism and Tourism as Logical Companions », *Tourism Management*, vol. 7, n° 4, p. 230-238.

Rubin, Claire B., William R. Cumming, Irmak Renda-Tanali, et Thomas Birkland (2003), *Major Terrorism Events and Their U.S. Outcomes (1988-2001)*, Working Paper n°107, The Natural Hazards Center University of Colorado, mars.

Ryan, C. (1993), « Crime, Violence, Terrorism and Tourism », *Tourism Management*, vol. 14, n° 3, p. 173-183.

Secrétariat d'État au tourisme (2002), *Rapport sur la mission d'évaluation des conséquences des événements internationaux sur le secteur touristique en France*, Paris, janvier.

Tate, Paul (2002), « The Impact of 9/11: Caribbean, London and NYC Case Studies », *Travel & Tourism Analyst*, octobre.

Wahab, Salah (1996), « Tourism and Terrorism: Synthesis of the Problem with Emphasis on Egypt », dans Abraham Pizam et Yoel Mansfeld (dir.), *Tourism, Crime and International Security Issues*, Toronto, J. Wiley, p. 175-186.

Wall, Geoffrey (1996), « Terrorism and Tourism: An Overview and an Irish Example », dans Abraham Pizam et Yoel Mansfeld (dir.), *Tourism, Crime and International Security Issues*, Toronto, J. Wiley, p. 143-158.

Weber, Max (1995), *Économie et société*, Paris, Presse Pocket.

Wieviorka, Michel (2002), *Terrorisme et démocratie*, [http://www.stratisc.org/strat/strat_6667_Wieviorka.html].

Wilkinson, Paul (1997), « The Media and Terrorism: A Reassessment », *Terrorism and Political Violence*, vol. 9, n° 2, été, p. 51-64.